

De la diversité domestique à l'assiette, en passant par l'amour !



Claudia Steinacker, responsable de projets animaux

« Pour nous, il est urgent d'informer nos collègues et le public de la menace qui pèse sur la biodiversité ». Roxane et Guy de la Ferme des Amoureux à Colombier s/Morges tiennent à la diversité agricole de notre pays. Fondamentalement, ils ont saisi les enjeux liés à l'appauvrissement de la diversité génétique des plantes et des animaux. Un thème pas toujours évident à saisir.

Voilà 4 ans qu'ils ont découvert le cochon laineux au parc animalier de Sauvabelin à Lausanne : le coup de cœur fut immédiat. Puis, à force de recherches sur ce porc rustique, connu également sous le nom de « Mangalitza », poilu et à l'allure primitive, ils tombent sur le travail de ProSpecieRara. Très vite, l'idée de s'investir pour des races rustiques se présente comme une évidence. La ferme familiale de Roxane, auparavant ferme laitière, se préparait donc à devenir

une véritable vitrine vivante. En 2019, arrivent les premiers cochons laineux, puis un an plus tard « Fanny » la mascotte du lieu et future reproductrice, à la génétique prometteuse. Pour redonner de la vie à la ferme, une basse-cour s'imposa rapidement, composée actuellement de plus de 40 canards de Poméranie, d'oies de Diepholz et d'un groupe reproducteur de la race poule suisse avec sa relève d'une soixantaine de poussins.

Sitôt le label obtenu, le couple a très vite souhaité rendre visible ses activités de conservation de la diversité domestique.



Roxane, Guy et une cane Poméranie née en 2020 sur la ferme. Si les conditions sont favorables, une cane peut pondre jusqu'à 100 œufs jusqu'en juillet.

DE L'IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION

Des panneaux des races sont visibles sur les chemins pédestres qui jouxtent les enclos : « de nature plutôt timide, je m'adresse toutefois volontiers aux promeneurs et ouvre la discussion sur ces thèmes », exprime Roxane, et Guy d'ajouter « Les gens ne savent pas qu'une majeure partie des races de porc et de volaille consommées sont des hybrides, qui ne peuvent donc pas se reproduire ! ». La diversité du vivant comprend les écosystèmes, les plantes et les animaux

sauvages, mais également la diversité des gènes créée par l'agriculture, depuis des siècles. Ce printemps, les pertes de cultures céréalières conventionnelles liées à la sécheresse ont fait réfléchir le couple : miser sur la diversité génétique pour permettre à la nature de mieux résister aux aléas climatiques.

LA VENTE DIRECTE, CLÉ D'UNE RECONNEXION ENTRE PRODUCTEURS ET CONSOMMATEURS

L'objectif du couple est bien entendu de produire pour participer à la conservation des races et des variétés, mais ils souhaitent en toute logique pratiquer la vente directe pour écouler leurs futures productions et faire découvrir le vrai goût des produits et leurs origines. Plantons, boutures, légumes de saison, conserves, œufs, viande : l'année 2021 se présente haute en couleurs.

À travers la carte de la diversité de ProSpecieRara, ils proposeront leurs produits et leurs activités. Et pourquoi pas un « bucolique et gourmand *Chemin de la diversité* » ?

www.prospecierara.ch/carte

« Les gens ne savent pas qu'une majeure partie des races de porc et de volaille consommées sont des hybrides. »

Guy Amigoni